



Auteur : Maminata Lingani Jousson	Rapport CODIS n° 2018/1
Titre : Compte rendu de la 15ème conférence IFLA sur le PEB et la fourniture de documents (ILDS 2017) Paris, 04-06.10.2017 (BULAC)	Date : 16.03.2018
	Version : 2
	Publié : 16.03.2018

## Préambule

La 15ème conférence ILDS (= International Interlending and Document Supply Conference), de la Section de prêt entre bibliothèques (PEB) et de fourniture de documents<sup>1</sup>, s'est tenue à Paris du 4 au 6 octobre 2017 sur le thème : « No Library Left Behind: Cross-Border Resource Sharing », sous la présidence de M. Pentti Vattulainen<sup>2</sup>. Organisée par le Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes), cette conférence sur le partage international des ressources documentaires, s'est déroulée dans le Grand amphithéâtre de la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC). Des bibliothécaires africain.e.s francophones de Côte d'Ivoire, de la République démocratique du Congo et du Sénégal, y ont été invité.e.s par l'IFLA. Elle a été enrichie par des visites de bibliothèques et un repas-spectacle au Paradis latin.

Entre autres sujets, les nouveaux outils, la mise à contribution des usager.e.s dans les prestations ou l'Open Access y ont été abordés, sous forme de sessions thématiques. Les présentations<sup>3</sup> sont accessibles en cliquant sur les liens du titre ou des « Abstract ». Pour des raisons de droit d'auteur, certaines n'ont pas été diffusées.

## Opening and Keynote 1

La partie inaugurale de la conférence a mis l'accent sur les activités de l'IFLA en faveur du PEB international.

### 0.1 Stephen Wyber, Manager, policy and advocacy, IFLA HQ, Netherlands

#### [IFLAs position on legal issues with Document Delivery and Resource Sharing](#)

La diversité et la pluralité des textes légaux limitent les droits d'accès et le partage des documents. Tout.e professionnel.l.e de l'information documentaire doit intrinsèquement s'engager pour la

<sup>1</sup> Document Delivery and Resource Sharing Section

<sup>2</sup> Directeur de la National Repository Library de Finlande

<sup>3</sup> Voir également sur les pages de l'IFLA (<http://www.ilds2017.org/> cliquer sur program, puis sur session pour accéder aux différentes présentations) et sur les pages du CTLes (<https://www.ctles.fr/fr/page/congres-ifla-ilds>)

promotion du partage des documents, afin de combattre les lourdeurs et restrictions comme les doubles facturations aux bibliothèques, les recherches inutiles avant l'acquisition ou le partage de documents, les tracasseries bureaucratiques, etc., en aidant les personnes ayant des difficultés de lecture à accéder facilement aux documents imprimés.

## **0.2. Clare MacKeigan, OCLC, Canada**

[ISO 18626 – the international standard for ILL transactions – an update](#)

L'ISO 18626, la nouvelle norme d'interopérabilité de PEB, a pour but de faciliter l'interaction entre différents systèmes et/ou réseaux de fourniture de documents, au niveau national et international. Publiée la première fois le 15 juillet 2014, elle succède à l'ISO 10160/1, datant des années 80 et devenue obsolète, pour une meilleure interaction avec les bibliothèques et les systèmes de PEB.

L'ISO 18626 comporte 3 messages uniformisés : le message de demande, celui de la bibliothèque fournisseuse, et le message de la bibliothèque demandeuse. Pour rappel, cette norme repose sur un échange de transactions simples, adapté à l'environnement technologique moderne du Web 2.0 (XML et http / https). Il n'est pas nécessaire de maintenir les tables d'état interconnectées dans les applications client et serveur. Elle a été implémentée au Danemark, pour la gestion des transactions de PEB dans le réseau national (DDE Libra et Cicero). Mise à jour en été 2017, la nouvelle version offre des options telles que la demande de l'usager.e, les demandes de transfert, etc. Le code source est ouvert et Ex Libris promet de l'implémenter prochainement dans deux autres bibliothèques de recherche.

## **0.3. Peter Bae, Princeton University, USA**

*IFLA guidelines for international resource sharing – an update*

En l'absence de M. Peter Bae à la conférence, M. Peter Collins (Van Pelt-Dietrich Library, University of Pennsylvania, Philadelphia, USA) a rappelé la mise à jour prévue des lignes directrices de l'IFLA pour le partage international des ressources. Une enquête en ligne avait été réalisée auprès des bibliothèques. Les participant.e.s à la conférence sont invité.e.s à transmettre toute réflexion pouvant contribuer à l'amélioration du travail de l'IFLA en faveur du PEB et de la fourniture des documents, au comité permanent de la section « Document Delivery and Resource Sharing ».

## **Session1: International aspects**

### **1.1 Joe Lenkart, Thomas H. Teper, Esra Coskun and Mara Thacker, University of Illinois at Urbana-Champaign, USA**

[Sharing across borders: international resource sharing and cooperative collection development](#)

L'University of Illinois at Urbana-Champaign apporte sa contribution aux débats internationaux en cours sur le partage des ressources, et des facteurs d'influence tels que l'environnement global ou le contexte éditorial. Une analyse de leurs données PEB entre 2009 et 2013, par types de bibliothèques bénéficiaires, domaines sollicités, par région et par langue, a démontré que les documents les moins utilisés de leur collection ont souvent été sollicités ailleurs dans le cadre du PEB. Les conférenciers estiment que les bibliothèques académiques, pourraient, moyennant une implication politique, favoriser le modelage d'une gestion concertée des acquisitions, afin de desservir de vastes communautés grâce au partage des ressources. Il est possible d'éviter une redondance inutile des collections. Les bibliothèques peuvent, dans le cadre de leur politique de développement de collections, identifier les catégories les moins utilisées de leurs documents, décider d'en d'acquérir davantage, par exemple à long terme, afin de répondre à des besoins consortiaux.

## **1.2. Poul Erlandsen, Royal Danish Library, Denmark and Sue Kaler, Massachusetts Library System, USA** [Rethinking resource sharing again: the Rethinking Resource Sharing Initiative at ten years old](#) - Abstract

En 1997, le groupe ad hoc « Rethinking Resource Sharing Initiative » (= Initiative « Repenser le partage des ressources ») avait élaboré un « Manifeste » afin d'encourager les bibliothèques et les institutions à rendre leurs collections plus accessibles aux usager.e.s, le plus simplement possible, et avec plus d'efficacité. Depuis, il n'a cessé d'organiser des conférences et des forums. Il récompense annuellement les institutions les plus innovatrices dans leurs politiques, pratiques et/ou procédures de partage des ressources, à l'aide d'une liste « STAR » comprenant une centaine de questions, sur la base de laquelle des notes sont attribuées aux institutions. Ce dixième anniversaire est l'occasion de revenir sur ce « Manifeste » et de faire le point.

## **1.3. Astrid Grossgarten, ImageWare Components, Germany**

TrAndes – sharing resources – protecting the content – obliging the copyright rules<sup>4</sup> - (slides consultables à la coordination locale du PEB)

TrAndeS est une structure de partage de ressources, avec une protection du contenu (obligation de respecter les règles de droit d'auteur). Elle est issue du projet scientifique éponyme de collaboration entre des chercheurs de troisième cycle, de la Pontifica Universidad Católica del Perú de Lima, de l'Université Libre de Berlin, avec la contribution de l'Institut ibéro-américain (IAI, Berlin), un centre interdisciplinaire d'échanges académiques et culturels entre l'Allemagne et l'Amérique latine, les Caraïbes, l'Espagne et le Portugal. L'IAI est le principal fournisseur du logiciel « MyBib eL » (bibliothèque électronique pour les contenus protégés par des droits d'auteur) d'ImageWare Components, destiné aux chercheurs membres du projet TrAndeS.

## **Session2: Tools and Methods**

### **2.1. Zhao Xing, National Library of China**

[Cooperate and development in international resource sharing – interlending and document supply in China](#) - Abstract

La Bibliothèque nationale (NLC) de Chine s'appuie sur les données statistiques de ces 10 dernières années pour montrer un aperçu de ses activités de PEB et de fourniture de documents du pays. Elle explique comment améliorer ses prestations pour un meilleur partage international des ressources, via son système de livraison de documents national (ILDDS), en collaborant avec OCLC et le système chinois d'information et de bibliothèque (CALIS).

### **2.2. Dennis Massie, OCLC, USA**

[Come for the free analysis, stay for the community: the ILL cost calculator can be the new watering hole for interlending data](#) - Abstract

OCLC a développé un calculateur de coûts de PEB, un outil gratuit en ligne, qui sera bientôt disponible. Fonctionnant comme une étude de coûts virtuels de PEB en temps réel, il permettra aux professionnel.l.e.s de suivre les transactions PEB en cours ainsi que les coûts unitaires moyens pour traiter une demande de document.

Les aspirations initiales pour cette calculatrice sont exposées, ainsi que le processus de développement avec les membres du groupe de travail et les bêta-testeurs, les leçons tirées de

---

<sup>4</sup> A la demande de son client, ImageWare Components ne pouvait pas mettre la présentation en téléchargement sur le site de la conférence.

l'utilisation par les premiers adoptants, les avantages de l'outil et les idées pour les développements futurs.

### **2.3. Eric Robert, PMB Services, France**

PMB: Beyond bibliographic management: knowledge management<sup>5</sup> (slides non transmises)

Le logiciel libre PMB est une application web, reposant sur une plateforme LAMP/WAMP (serveur Web + PHP + MySQL ou MariaDB), pouvant fonctionner sous Linux, Mac OS X ou Microsoft Windows. PMB est multilingue et diffusé sous licence CeCILL. En plus des fonctionnalités intégrées de gestion de documents, (Circulation, Catalogue, Autorités, Éditions, D.S.I. et Administration, OPAC), il permet également la gestion électronique de documents (GED). La base des usager.e.s peut être connectée avec un annuaire LDAP ou toute autre base d'usager.e.s interrogeable par des services web. L'implantation de PMB dans un environnement numérique de travail est opérationnelle dans de nombreuses institutions.

## **Session3: Open Access**

### **3.1. Karine Larose, Simon Baron, Andrew Preater, Chealsye Bowley, Joseph McArthur, UK**

[Putting open access into interlibrary loan: Imperial College London's experience integration with the open access button](#)

Co-fondateur du « Open Access Button » et directeur adjoint de « Right to Research Coalition », Joe McArthur se propose, avec son équipe, d'aider les bibliothécaires à faciliter l'accès de leur campus à la recherche à moindre coût. Certes le PEB est un système très efficace, mais on peut l'améliorer davantage à l'aide d'outils et de services gratuits, rapides et légaux, permettant de passer d'un accès payant à une alternative gratuite en un clic. Les bibliothèques peuvent ainsi réaliser des économies en continuant de travailler avec leurs systèmes de PEB existants. La nouvelle version permet de rechercher et de trouver des articles immédiatement sans l'installation du bouton, ni d'inscription préalables. L'expérience de l'utilisation « Open Access Button » à l'Imperial College de Londres a permis le développement de l'outil. On peut désormais également accéder à des articles payants via ce bouton depuis Primo d'Ex-Libris, hors campus, sans passer par une connexion VPN. D'autres outils prometteurs sont en cours de développement même si l'équipe n'a pas encore le feu vert pour leur mise en production et a besoin de soutien financier pour aller de l'avant.

### **3.2. Tina Baich, IUPUI University Library, USA**

[Diminishing the perceived need for black open access - Abstract](#)

L'attention suscitée par le partage non autorisé et le piratage de contenus académiques a donné lieu à une nouvelle catégorie sur le spectre de l'Open Access : le « Black Open Access ». Même si le « Black Open Access » tente de résoudre le problème de découverte inhérent à la multitude de sources de contenus Open Access, il le fait en violation de la loi sur le droit d'auteur. Des outils ont maintenant été développés pour lutter légalement contre ce problème, y compris le bouton « Open Access » et « Unpaywall ». Les professionnel.l.e.s de l'information documentaire peuvent contribuer à réduire le besoin d'un « Black Open Access », à travers différentes stratégies telles que la formation ou les services, notamment en apprenant aux usager.e.s pourquoi ils/elles ne devraient pas s'engager dans un partage non autorisé. Les professionnel.l.e.s de l'information documentaire peuvent et doivent faire avancer le débat sur l'accès libre dans une direction positive et légale.

---

<sup>5</sup> Cette présentation ne figurait pas dans le programme initial de la conférence.

### **3.3. Floriane Muller, Pedro Nari, Jean-Blaise Claivaz, Pablo Iriarte, University of Geneva Library, Switzerland**

#### [Measuring the impact of piracy and open access on the academic library services](#)

Nos collègues de la Bibliothèque de l'Université de Genève (BUNIGE) ont constaté, sur les sites Arve et CMU, une légère mais régulière baisse de l'utilisation des services de fourniture d'articles et des ressources électroniques, pour la première fois en 2016, sans explication apparente. Ils/elles ont essayé d'identifier le lien plausible entre un corpus Open Access de plus en plus important et une visibilité accrue des documents disponibles sur la plateforme « pirate » *SciHub*. Ils/elles proposent ici une analyse de l'impact du piratage (utilisation de *SciHub*) et l'augmentation des publications en Open Access sur l'utilisation des services de fourniture d'articles de la BUNIGE par les chercheurs sur ces deux sites. Après avoir vérifié tous les articles publiés en 2015-2016 par des auteurs affiliés aux facultés de sciences et de médecine de l'UNIGE (3800-4000 articles) dans Web of Science (WoS), ils/elles ont extrait et enrichi les références bibliographiques citées dans les articles (365'000 références dont 80% avec un DOI) ; puis les ont confrontées à la base de données des commandes de documents (prêt entre bibliothèques de documents et fourniture d'articles), aux publications déposées dans l'Archive ouverte de l'UNIGE (AoU) et aux collections de revues électroniques et papier. Cette comparaison a permis d'avoir un aperçu des pratiques des chercheurs de la BUNIGE et de mesurer l'impact du piratage et de la croissance des ressources en libre accès sur ces deux sites. Au final, il ressort qu'il y'a une couverture très bonne des documents cités par les licences électroniques et une augmentation rapide des documents cités disponibles en Open Access (+ 3% en 2015-2016). Cependant, l'impact du piratage est très faible et le nombre de commandes d'articles en 2015-2016 cités dans cette même période est très réduit.

### **3.4. Lesliediana Jones, George Washington University Law Library, USA**

Open access and hidden factors: interlibrary loan of open access documents may not be as simple as it seems - [Abstract](#)

Le mouvement Open Access a été conçu pour favoriser la gratuité des études et un accès facile aux ressources. Les services de PEB, se basant sur ce concept et ce qu'il sous-tend, ont intégré l'Open Access aux possibilités de réponses aux demandes des usager.e.s. L'Open Access est considéré comme une source d'économie de temps et d'argent. Cependant, sans une analyse critique préalable, qui déterminerait si un document est réellement gratuit et sans aucune restriction d'utilisation, le simple ajout de l'Open Access comme moyen de répondre aux demandes des usager.e.s est insuffisant. L'Open Access présente un nouveau défi aux professionnel.l.e.s de la fourniture de documents : il les oblige à définir des règles à suivre dans des domaines tels que le droit d'auteur et le respect des licences, comme cela a été le cas pour les documents imprimés. Cela constitue un des aspects évidents ou cachés de la fourniture de documents Open Access, et toute bibliothèque fournisseuse de documents doit pouvoir reconnaître et intégrer ces éléments dans les processus de travail.

## **Session 4: Staff development**

### **4.1. Tess Gibson, University of Arkansas Library, USA**

Opportunities and threats for ILL Staff in a period of dramatic changes - [Abstract](#)

Se basant sur une expérience de plus de 10 ans dans le domaine, Tess Gibson explique que les activités de PEB ont beaucoup évolué et impliquent davantage de collaboration avec d'autres services. Les approches de gestion des PEB ayant également changé, il s'agit désormais de voir comment l'intégration de nouveaux services à cette prestation pourrait être gérée. D'après Tess

Gibson, ce qui semble menaçant dans ce nouvel environnement peut être transformé en opportunité pour de meilleurs résultats. Tout devrait concourir à satisfaire l'utilisateur dans la mesure où aucune demande ne devrait rester sans réponse. Dans le cas de son département, une augmentation spectaculaire des étudiants a entraîné de nombreux projets de construction pour ajouter des salles de classe et des dortoirs. Les dirigeants du PEB se sont basés sur ces évolutions pour demander à la direction générale dès 2013 la conversion d'un poste de prêt en un poste dit désormais de « technicien de livraison de documents » à la bibliothèque. Son rôle est de s'assurer que les demandes de fourniture d'articles de la collection de la bibliothèque soient satisfaites dans un délai de 48 heures. Du point de vue technologique également, l'utilisation de modules complémentaires permet à l'utilisateur de faire des recherches dans plusieurs outils à la fois et de construire des rapports complexes qui pourront servir à plusieurs fins.

#### **4.2. Micquel Little, Claremont College Library, USA**

[Faculty expertise in collection strategies: building resource sharing workflows through faculty partnerships](#)

La Bibliothèque du « Claremont Colleges » regroupe les bibliothèques de 7 universités privées, dont 5 du 1er cycle et 2 établissements d'enseignement supérieur. Avec près de 7 000 étudiants, les Claremont Colleges constituent une sorte « d'université collégiale » compartimentée, inspirée des universités d'Oxford et de Cambridge, attenantes les unes aux autres. Chaque établissement a son campus, ses étudiants, ses professeurs, et sa propre mission. Certains départements académiques sont communs et la bibliothèque est consortiale. Depuis la prise de poste de Mme Micquel Little en 2015, diverses activités ont été développées : livraison de documents sur le campus, collaboration avec les enseignants (formation du personnel des bibliothèques en vue de futures collaborations dans la gestion budgétaire, l'implication des enseignants avec les demandes d'acquisition des ebooks ou d'achat des documents à la demande), etc. La mise en place de groupes de travail transversaux a permis de faire l'état des lieux de l'utilisation des collections et des services de la bibliothèque ou des tests à partir de nouvelles propositions. Les différentes conclusions sont adoptées ou ajustées afin d'offrir les meilleures prestations aux enseignants. La prochaine étape de ce projet prévoit entre autres, l'extension de ce processus de collaboration en incluant les étudiants.

#### **4.3. Zhiying Guan, Peking University Library, China**

[Quality control of interlending & document supply service in Chinese library consortium - Abstract](#)

Les consortiums de bibliothèques sont un phénomène relativement récent en Chine. Cette étude de cas examine, à travers l'organisation et le contrôle-qualité des services de PEB et de fourniture de documents des bibliothèques membres, les questions et le partage d'expériences de 2 consortiums de bibliothèques universitaires chinoises CALIS (China Academic Library & Information System) et CASHL (China Academic Social Sciences and Humanities Library).

## **Session 5: Technology and the networked world**

#### **5.1. Jon Shaw, Brigitte Burris, University of Pennsylvania Library, USA**

An article delivery environment that is networked, expedited and global - [Abstract](#)

Avec les moteurs de recherche, d'innombrables articles sont repérables même si la plupart sont difficilement accessibles. Non seulement les bibliothèques ne peuvent pas fournir un accès sans restriction aux ressources électroniques illimitées, mais beaucoup fonctionnent encore en analogique. La mise en réseau sans personnel intermédiaire et l'accès rapide aux contenus grâce aux outils de découverte, augmentent l'accès et l'utilisation des ressources d'information. Cette approche en réseau a connu un succès extraordinaire dans le domaine des monographies aux États-Unis et fournit un modèle qui pourrait s'appliquer aux articles. Des systèmes comme Summon, EBSCO

Discovery Service (EDS) et Google Scholar permettent d'accéder à beaucoup d'articles, mais ils sont principalement conçus pour fournir un accès direct, en texte intégral aux ressources disponibles dans les bibliothèques. Malheureusement, une grande partie de ces contenus restent inaccessibles. L'utilisation de « RapidILL » aux États-Unis, par exemple permet de fournir de manière transparente un accès rapide aux contenus non protégés. En intégrant ces outils dans des résolveurs de liens, les demandes peuvent être envoyées directement aux systèmes de fourniture d'articles via des interfaces de programmation d'application (API). Cette approche extensible au niveau international est encourageante pour le développement de collaborations pour la fourniture d'articles aux niveaux régional, national et international. Cette présentation jette les bases d'un système de demande d'articles accéléré, tout en explorant également les futures possibilités de collecte collaborative, les implications du droit d'auteur, la gestion des commandes, la mise à l'échelle, la configuration et les développements.

### **5.2. David McCaslin, California institute of technology, USA**

#### [Getting ahead of the curve: an investigation into how the Caltech library succeeds in resource sharing - Abstract](#)

Avant 2015, la bibliothèque de l'Institut californien de technologie (Caltech) gérait de manière hybride les ressources d'information pour sa communauté universitaire (processus classique de PEB avec une bibliothèque spécialisée dans l'achat de matériel + facturation des utilisateurs). A partir de 2015, de nouveaux facteurs (dont la nomination d'un nouveau responsable de service) entraînerent des changements. La bibliothèque de Caltech est passée d'une approche multidimensionnelle recourant excessivement aux consortiums (achat d'articles par le biais d'intermédiaires) à un processus d'acquisition d'articles sans intermédiaire, où les usager.e.s ont le choix entre « DocuServe », le service normal et gratuit de PEB, et une alternative de livraison d'articles plus rapide, « RUSH », sans intermédiaire, où les 10 premières demandes de l'année académique sont gratuites : l'usager.e. est ensuite facturée dès la 11<sup>ème</sup>.

### **5.3. Lin Yizhong, South China University of technology Library**

#### [SCUT ILL Resource Sharing Stories with USA and Italy - Abstract](#)

Internet favorise le partage des ressources transfrontalières dans le monde entier, grâce aux bibliothécaires ayant une vision globale et une compétence professionnelle, aux systèmes de catalogues mondiaux, accords sur le droit d'auteur, bons IFLA, etc. On peut de plus en plus se connecter au monde en tant que village global et partager des ressources. Partant de deux cas de partage de ressources entre les bibliothèques chinoises, américaines et italiennes, Lin Yizhong présente les freins et succès du partage international des ressources et les explorer les voies à explorer pour leur développement. Il arrive, précise-t-elle, que les bibliothèques soient obligées de renoncer à leurs contacts directs pour se tourner plutôt vers des agents lors de certaines demandes internationales.

## **Session 6: Special Libraries**

### **6.1. Li Zhixin, Chinese Academy of Governance, China**

Challenges and solutions to sharing electronic resources between libraries of administrative colleges in China – (slides non transmises)

Cette présentation expose les défis auxquels sont confrontés les professionnel.l.e.s de l'information documentaire et les solutions trouvées pour le partage des ressources électroniques entre les établissements d'enseignement supérieur publics de Chine.



## **6.2. Robyn Fleming, Metropolitan Museum of Art, Aimee Lind, Getty Research Institute, USA**

### **[No \\*ART\\* Library left behind: cross-border resource sharing among art libraries](#)**

Les bibliothèques d'art américaines, spécifiques par leurs collections, types de documents, d'usager.e.s, etc., sont rattachées à des musées ou des instituts de recherche indépendants, ou constituent des sections « art » de grandes bibliothèques publiques et/ou gouvernementales<sup>6</sup>. Elles bénéficient des politiques et procédures communes du consortium SHARES d'OCLC (priorisation possible des demandes, frais bas via IFM, confiance parmi les collaborateurs, etc.) dont elles sont membres. Le partage des ressources se fait via WorldCat et WorldShare ILL. Le PEB est gratuit entre elles. Elles s'impliquent dans l'Open Access en mettant du contenu gratuitement en ligne et participent à différentes initiatives internationales telles que SCIPIO ou la plateforme de recherche en ligne gratuite « Getty Research Portal », etc. Des défis tels que la mise à disposition de collections précieuses en consultation dans la bibliothèque partenaire, le développement de méthodes pratiques et économiques pour l'international, etc. restent encore à relever. Mais ces défis peuvent devenir des opportunités de partage : des coûts, de collaboration ou d'accords sur les meilleures pratiques. Il est essentiel de repenser par exemple, entre autres, au sens d'une collection fermée. Les bibliothèques d'art estiment que les initiatives collaboratives, transfrontalières, peuvent être financées par des dons, et qu'elles ont une portée et un impact beaucoup plus important que si elles se limitaient aux transactions de PEB.

## **Session 7: Case Studies**

### **7.1. Elena Bernardini, Giovanna Colombo, Carmen Lomba, Silvana Mangiaracina, Emanuela Secinaro, Italy**

#### **[A NILDE survey on international ILL exchanges: results and consideration](#)**

NILDE (Network Inter-Library Document Exchange) est un réseau italien regroupant plus de 900 bibliothèques universitaires et des établissements d'enseignement supérieur en Italie et à l'étranger (les bibliothèques espagnoles REBIUN, par exemple). Une investigation systématique des activités de PEB et de fourniture de documents a été réalisée au sein des bibliothèques membres afin d'analyser des questions de coopération bibliographique entre les bibliothèques membres (pays géographiques d'échanges ILL-DD, méthodes de livraison de documents, délais de paiement et de traitement, type d'articles demandés), promotion de l'internationalisation de NILDE, et amélioration de ses services, dont les résultats sont exposés ici.

### **7.2. Mathieu Cordonnier, CTLes, Paris, France**

*Promote better to circulate more, the new horizon for depository libraries – (slides consultables à la coordination locale du PEB)*

Créé en 1994, le Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes) est une bibliothèque de dépôts, une institution particulière dans le paysage de l'enseignement supérieur français. Ses activités de prêt entre bibliothèques (monographies) sont en hausse. Il ne fournit pas de copies. Il prévoit la modernisation de son service PEB pour faire face aux nouvelles tendances et à leurs conséquences, en affrontant les lacunes et contraintes telles que son manque de visibilité ou les questions liées au droit d'auteur. Le CTLes pourrait se positionner par exemple comme une bibliothèque numérique, en mettant à disposition des collections dans le domaine public et servir ainsi de passerelle entre les bibliothèques. Il reste persuadé que plus une bibliothèque améliore son service de fourniture de documents, plus elle met en valeur ses collections.

---

<sup>6</sup> Membres : Institut d'art de Chicago, Bard Graduate Center, Sterling & Francine Clark Art Institute, Musée d'art de Cleveland, Bibliothèque de référence de Frick Collection Art, Institut de recherche Getty, Metropolitan Museum of Art, Musée des Beaux-Arts, Houston, Galerie nationale d'art, Musée d'Art Nelson-Atkins, le musée d'art de Saint-Louis, Bibliothèque du musée de Winterthur



**7.3. Antonella Cossu, Pascal Godard, Antonella Orviati, Ornella Salvioni, Serena Sangiorgi, Italy**  
[International cooperation: an Italian-French experience for resource sharing](#)

Le Service national italien des bibliothèques (SBN) garantit des services locaux et nationaux grâce à la coopération entre les autorités territoriales et universitaires du pays, et au catalogage partagé. De plus, la norme Z39.50 lui permet d'interagir avec des catalogues étrangers. L'ILL-SBN, son service Web gratuit de PEB et livraison de documents, est disponible pour toutes les bibliothèques intéressées. De par son interopérabilité ISO-PEB standard, l'ILL-SBN facilite le partage de ressources entre les bibliothèques italiennes et étrangères comme la Bibliothèque universitaire et nationale (BNU) de Strasbourg. La simplicité d'utilisation de l'outil, le suivi des étapes des transactions, et la mise à jour instantanée de différents environnements de gestion entre la bibliothèque demandeuse et la bibliothèque fournisseuse sont démontrées à travers une étude de cas. Même en l'absence de statistiques précises (les transactions de PEB entre les bibliothèques italiennes et la BNU sont traitées actuellement par e-mail) on constate que l'ILL-SBN peut interagir avec d'autres systèmes de PEB fonctionnant sur différents types de plateforme et utilisant divers protocoles de communication. L'interopérabilité ISO-PEB réduit considérablement les tâches des bibliothécaires telles que la gestion des opérations, les questions linguistiques, etc. Cette expérience met en relief la richesse et l'efficacité de la coopération internationale, premier pas vers un partage de règles et de politiques communes et la réalisation de l'objectif idéal défini par l'IFLA, à savoir, le fonctionnement des bibliothèques du monde comme une entité globale privilégiant le partage international de ressources.

## Session 8: Copyright and Licensing

**8.1. Franco Bessone, Giovanna Colombo, Elena De Carolis, Gustavo Filippucci, Laura Garbolino Enza, Gasbarro, Silvana Mangiaracina, Ornella Russo, Elisabetta Tamburini, Alessandro Tugnoli, Italy**

[To lend or not to lend? With ALPE it is easier! An Italian cooperative system for checking ILL permitted uses | e-resource licenses](#)

Prêter ou ne pas prêter, voilà ce que la base de données ALPE (Archivio Licenze Periodici Elettronici) permet de détecter en un clin d'œil. ALPE est un répertoire national de clauses de contrat de PEB, extraites de licences « standard » et négociées pour gérer, partager publiquement et vérifier les utilisations permises de ressources électroniques pour la livraison de documents. Mis en place pour aider les bibliothécaires dans leur travail pour être en conformité avec les conditions énoncées par les éditeurs il est intégré au système du réseau NILDE (Network for Inter-Library Document Exchange). Face à la croissance des documents électroniques, la maîtrise des conditions de fourniture des documents électroniques est capitale pour le personnel de PEB : il doit identifier la licence équivalente pour un article donné, à livrer dans les plus brefs délais. ALPE est facilement utilisable (ex. recherche des licences disponibles pour un article via l'ISSN du journal et l'année de publication). Il offre une description standardisée réduisant le risque d'interprétation subjective des licences par les bibliothécaires pour l'application de la condition adéquate lors de la transaction de PEB. ALPE étant en pleine croissance, les participants à la conférence sont invité.e.s à adhérer à ce projet via l'alimentation de cette base de données et/ou en collaborant dans les groupes de travail.

## **8.2. Marian Ramos-Eclevia, Carlos L. Eclevia, Laurence Anthony G. Narvaez, Philippines**

### [New focus and faces of interlending and document delivery: practices and services in the Philippines](#)

Quelle procédure suivre pour trouver l'information correcte, en réponse aux demandes de PEB et de fourniture de documents numériques aux Philippines ? L'analyse des pratiques en cours dans les bibliothèques universitaires, de recherche, et spécialisées du pays, à travers les accords de licence, la nature changeante de la prestation, les types de bases de données disponibles et d'accès permet ce constat : la transmission électronique de contenus numériques via le PEB est très restreint (chapitres d'ebooks uniquement, utilisation à des fins académiques, etc.). Par ailleurs, les demandes baissent face à la disponibilité toujours grandissante d'articles scientifiques sur le Web, à la généralisation d'outils de découverte basés sur le Web, aux acquisitions des bibliothèques, etc. Les professionnel.l.e.s du PEB doivent relever des défis tels que le repérage du document souhaité, le coût élevé des prestations, l'absence d'un outil de découverte fédéré de services de partage de fichiers dans le « Cloud » ou de logiciels PEB, la simplification de la procédure de gestion du PEB, l'absence d'une politique écrite pouvant être source de confusion, etc. Ils devraient œuvrer pour concevoir de meilleures pratiques collaboratives de fourniture de document, sans frais supplémentaires, dans un contexte où les délais d'exécution des transactions s'accroissent, de l'importance est accordée au matériel imprimé encore populaire, et abondent les restrictions de licence.

### **Panel de discussion et session de clôture**

Les panelistes, du Danemark, d'Italie, du Canada, et des Etats Unis ont tour à tour répondu à des questions sur la fourniture de documents dans leurs bibliothèques, telle que la situation actuelle de leurs services l'avenir du PEB, leur politique de PEB international, des anecdotes spécifiques, etc.

M. Pentti Vattulainen, membre du comité permanent du « Document Delivery and Resource Sharing Section » de l'IFLA depuis 2011 et président en exercice, annonce son départ à la retraite. Il sera remplacé par M. Peter Collins, entouré entre autres de Silvana Mangiaracina (National Research Council, Bologna, Italy) et Clare MacKeigan (OCLC, Canada).

### **Hors session : maintenir ou supprimer les bons IFLA ?**

L'utilisation des bons IFLA comme moyen de paiement est de plus en plus controversée dans le cadre du PEB. Plusieurs bibliothèques avaient exprimé auprès de la section « Document Delivery and Resource Sharing » de l'IFLA, la nécessité de revoir leur fonctionnement. Alors que certaines, la trouvant obsolète, souhaitaient l'arrêt de leur utilisation, d'autres préconisaient une mise à jour avec la possibilité d'une version électronique. Un groupe de réflexion, constituée pendant la conférence s'est penché sur la question pendant une pause-déjeuner. L'IFLA a fait remarquer la complexité et le coût onéreux du maintien du système des bons IFLA. Il avait été mis en place en 1995 pour faciliter les transactions de PEB, dans un contexte où les frais bancaires, les coûts administratifs, etc. constituaient des obstacles pour accéder aux documents. D'autres moyens de paiements sont désormais possibles, tels que les cartes de crédit ou PayPal. Pour la Suisse, Martina Hediger de la Hauptbibliothek der Universität Zürich et Maminata Lingani Jousson, de la BUNIGE, ont expliqué qu'il était indispensable de maintenir ce moyen de paiement, allégeant les procédures de facturation, notamment pour les petites bibliothèques, surtout depuis la fin de la commercialisation des bons BBS par la BIS. L'IFLA a pris note des différentes propositions pour la suite des discussions au sein du comité permanent du « Document Delivery and Resource Sharing Section ».